

La liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix, 1830



« La liberté prise comme un absolu peut conduire soit à l'anarchie la plus complète, soit à la loi du plus fort, c'est-à-dire à la barbarie. »

L'abbé Pierre, 1912 – 2007

Prêtre catholique français, l'abbé Pierre luttait toute sa vie contre l'exclusion des plus fragiles. Il a notamment fondé la fondation Emmaüs.



Fers, Driss Sans-Arcidet, 2009

« Il n'y a point de libertés sans lois. Un peuple libre obéit mais il ne sert pas, il a des chefs et non des maîtres. Il obéit aux lois, mais il n'obéit qu'aux lois, et grâce aux lois, il n'obéit pas aux hommes. »

Rousseau, philosophe des Lumières, *Huitième Lettre*, 1764

Fable philosophique

« Diogène était un philosophe qui, dit-on, vivait dans un tonneau et qui était connu pour son amour absolu de la liberté. Un jour, il était en train de souper d'un frugal repas de lentilles quand il fut interpellé par le philosophe Aristippe, qui, de son côté, menait une existence dorée car il faisait partie des courtisans du roi. Avec un peu de mépris Aristippe lui lança :

« Tu vois, si tu apprenais à être soumis et à ramper devant le roi, tu ne serais pas contraint de te contenter de déchets, comme ce vulgaire plat de lentilles ». Et Diogène qui le foudroya du regard lui rétorqua :

« Si tu avais appris à te contenter des lentilles, tu n'aurais pas à ramper devant le roi ! »

Diogène et l'enfant

Fable philosophique

Le philosophe grec Diogène ne possédait, dit-on, qu'une simple écuelle de bois qui lui servait pour boire et pour manger. Mais un jour qu'il passait devant une fontaine, il vit un enfant en train de boire dans le creux de ses mains. Il jeta aussitôt son écuelle en s'écriant :

- Cet enfant est plus avancé que moi dans l'art de vivre en philosophe !